

La compagnie Helios Perdita réinvente le théâtre itinérant

CULTURE Le duo de comédiens joue *Désir* ce soir, à l'Aghja, à 20h30, puis change de décor

Décor minimaliste pour aborder un thème aussi intemporel qu'universel : « le désir ». C'est le titre, et le personnage central de la pièce que répètent en ce moment les deux comédiens Valérie Furiosi et Théo Kailer. Ce duo à la ville comme à la scène, exprime sa créativité à travers la compagnie de théâtre *Helios Perdita*.

« *Désir*, n'est pas une pièce de théâtre, mais un florilège de textes que nous interprétons sur scène, sorte de voyage que j'ai inventé pour deux personnes avec des textes qui me tiennent à cœur sur le sujet ». L'idée de ce concept est venue tout naturellement à Théo Kailer.

Songe d'une nuit d'été comme inspiration

Pendant qu'il montait *Songe d'une nuit d'été*. « *Le désir en est l'argument. Pour cette pièce, je me suis nourri de textes, qui ont donné matière au spectacle. En recueillant plusieurs textes d'auteurs, en amont du *Songe d'une nuit d'été*, j'ai eu le sentiment qu'il fallait garder quelque chose de cette dramaturgie. » C'est ainsi qu'est né le spectacle *Désir*.*

Trois ans après la genèse et les premières représentations du spectacle *Désir*.



Valérie Furiosi et son partenaire à la ville comme à la scène, Théo Kailer, vous attendent ce soir à l'Aghja pour la première représentation de l'automne, de leur spectacle. Cinq représentations à travers trois sites. (Photo Pierre-Antoine Fournil)

De la Bible au Banquet de Platon

Autant de lieux auxquels la compagnie s'adapte. Le résultat est la proposition de trois spectacles d'esthétique à géométrie variable. A l'Aghja, le duo occupe le centre de l'espace, face à un public scindé en deux parties, face à face, elles aussi. Au Lazaret, spectateurs et comédiens parcourent les quatre cellules.

Les textes, eux, demeurent intacts. Valérie Furiosi et son comparse passent d'un registre à l'autre. De l'extrait du chapitre IX de la Bible, l'ecclésiastique, au Don Juan de Molière, ou encore au *Banquet* de Platon. Moment où le public joue un rôle. Six personnes sélectionnées au hasard seront mises dos à dos. Le duo prévoit d'autres temps forts, pour maintenir le suspens...

Du *Banquet* au *Chant de la Carpe*, de Gherasim Luca, les spectateurs sont invités à danser sous les reflets d'une boule à facettes hyperkitch. Entre deux facéties, Valérie Furiosi troque sa perruque blonde façon Marilyn Monroe et sa robe en lamé or, contre un nouveau personnage.

LUCIE GAUTHON